

Passeport pour l'Europe avec Grundtvig à l'École Supérieure des Affaires

TONUS

Texte et photos Anne-France SOMERS

Le programme de la Commission européenne Grundtvig, c'est l'apprentissage tout au long de la vie dans tous les domaines de la vie. Ce programme a pour objectif de fournir aux adultes les moyens d'améliorer leur savoir-faire et leurs compétences, et de leur permettre ainsi de s'adapter aux mutations du marché du travail et de la société à mesure qu'ils avancent dans la vie.

L'École Supérieure des Affaires (ESA) de Namur participe à ce projet centré sur l'apprentissage de l'anglais et l'usage des nouvelles technologies avec "An InterActive Language Adventure Across Europe". Cinq autres écoles étrangères sont sur orbite en Espagne, Estonie, Finlande, Croatie et Lettonie. En tout, 14 étudiants namurois y prendront part. Ils ont en moyenne 27 ans (de 24 à 50 ans). 2012 sera une année d'échanges linguistiques pour l'École supérieure des Affaires.

Le programme s'étalera sur deux ans. La première étape se base sur les nouvelles technologies (de la photo à la vidéo en passant par des quiz). Les élèves devront les utiliser pour faire découvrir diverses facettes de leur pays. Mis en ligne sur le blog du projet, ils seront ensuite présentés aux autres participants.

La deuxième étape prendra la forme de voyages de 2 ou 3 jours dans chaque pays en 2012 et 2013. Histoire que la rencontre passe la barrière du virtuel. Les 14 étudiants seront en principe envoyés dans au moins deux pays. Les participants pourront en outre dialoguer grâce à un logiciel de visioconférence et ainsi entretenir la flamme relationnelle.

Cette initiative permettra à chacun de prendre conscience de la richesse des autres cultures. Car même si l'Europe semble à nos portes, certains pays demeurent méconnus. Dépaysement garanti.

■ A-F. So



Tolérance et adaptation aux autres cultures

Grundtvig s'adresse aux adultes qui décident de reprendre leurs études, que cela soit pour obtenir de nouvelles qualifications, de nouveaux diplômes ou augmenter leur valeur sur le marché du travail, ainsi qu'aux personnes qui désirent se développer personnellement et socialement.

A l'ESA, ce projet est géré par Anne Coulonval et Marie Demazy, toutes deux professeurs de langues germaniques au sein de l'établissement : « Je trouve que le programme est particulièrement attrayant car il encourage vraiment l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie. Il y a différentes possibilités d'apprentissage comme les partenariats éducatifs, les mobilités individuelles, les échanges de personnel de l'éducation des adultes, le volontariat senior, l'assistantat et les ateliers. Et comme c'est aussi un programme qui encourage la mobilité européenne, cela permet à des apprenants de voyager pour découvrir d'autres cultures et rencontrer d'autres personnes ».

Les participants de chaque pays font découvrir différentes facettes de leur pays aux autres en élaborant des "tâches" qui utilisent les nouvelles technologies. Claudia (26 ans) et Catherine (50 ans) sont deux des étudiantes qui ont pris part à cette aventure. Toutes deux ne mettent pas une sourdine à leur enthousiasme : « C'est en apprenant des autres que nous parviendrons à une culture européenne. Nous ne vivons plus dans une Europe méconnue mais en Europe active. » Tolérance et adaptation aux autres cultures sont la clé de voûte du système. Ainsi, Claudia est en contact avec Hector, un Espagnol de 50 ans, qui prend part au projet avec son épouse : « Chacun explique sa vie quotidienne qui est très différente mais très intéressante. Jamais auparavant, je n'aurais pensé communiquer avec un étranger qui pourrait être mon père. »



Claudia Piccolo, étudiante, Anne Coulonval et Marie Demazy, professeurs de langues